CANADA

Les XIII mardis

Mais peut-être cette année a-t-elle eu quelque chose de plus imposant et de plus pieux. A Montréal, longuement préparée par la série des XIII mardis, qui, grâce à l'éloquence des prédicateurs et la valeur des sujets traités, a été de plus en plus suivie jusqu'à la fin, la fête elle-même, a été un véritable triomphe pour le Saint de tout le monde. Les deux églises, celle du bas réservée aux fidèles étaient de langue française, et celle du haut aux fidèles de langue anglaise, l'une et l'autre trop petites pour recevoir l'affluence des clients du Bon Saint. Des monceaux de lis ont été bénits selon le beau rite du cérémonial franciscains, et emportés au soir de la solenaité. D'autre part, des relations dignes de foi nous apprennent que des faveurs singulières ont été obtenues par un assez grand nombre de personnes

AUX TROIS-RIVIÈRES, où Saint Antoine est titulaire du couvent, la présence du T. R. P. Provincial rehaussa les cérémonies. L'église merveilleusement décorée, le magistral sermon du R. P. Germain, la beauté des chants tout contribua à donner à la fête un cachet inoubliable.

Baie-Saint-Paul

Couvent des Petites Franciscaines

poie. D'abord nous y fûmes favorisées de la visite du T. R. P. Vicaire Provincial, accompagné par le R. P. Berchmans, à qui nous devons tant. Puis le jour de Saint Antoine une double fête vint illuminer les cœurs.

Le matin, une prise d'habit faisait à notre Divin Maître l'oblation de huit jeunes âmes, désireuses de se consacrer à son amour et au service des pauvres. Et le soir, grâce à la générosité des amis de Saint Antoine, les pensionnaires de notre hospice s'asseyaient à un banquet plein de gaieté et de charité. Ces fêtes sont douces, et laissent dans les cœurs un parfum d'édification et de joie surnaturelle.